

d'une application rigoureuse : « Enfin, la meilleure maxime à suivre, pour quiconque veut vivre longuement, est celle-ci : *bene vivere et lætari*, vivre largement et se réjouir.

Le soin excessif que les uns prennent de leur santé ne leur est pas moins fatal que l'intempérance des autres ; en tout, évitons les extrêmes, laissons-nous conduire à la bonne nature et à l'instinct, autant que le comportent les choses humaines et les conventions sociales. Celui qui a le plus tranquillement vécu, a le mieux vécu. La médiocrité de la fortune, le doux loisir, la vie simple, le caractère bienfaisant, les charmes de l'amitié, la paix de l'ame, sont des biens inestimables, les plus conformes à notre nature, et les plus favorables à la longueur de la vie ; ce sont nos passions, c'est l'ambition dévorante, c'est l'avarice, l'amour insatiable de l'or, la poursuite des rangs, des honneurs de ce monde ; ce sont toutes ces ténébreuses intrigues, toutes ces sourdes malignités, ces calomnies, cette ardeur inconsidérée de la vanité, ces envies méprisables, qui rongent la plupart des hommes, et qui les font mourir pour des petitesse. Heureux celui qui coule de douces journées au sein de ses devoirs, de sa famille et de ses amis, qui fait le bien, vit content et dans l'indépendance ! De longues années l'attendent, et sa carrière est une suite non interrompue de félicités.

D<sup>r</sup> Francis DEVAY.

---